



# 278

3 juillet 59 a.H.

## CÉLÉBRONS LE PREMIER NIVEAU DU PROCESSUS D'ELOHIMISATION DE LA TERRE !!!

Une des plus importantes informations jusqu'à maintenant a été publiée cette semaine sur Rael-Sciences, inspirée d'un article paru dans le Wall Street Journal. ( Antonio Regaldo, "Next Dream for Venter: Create Entire Set of Genes From Scratch", The Wall Street Journal, June 29, 2005; Page A1). ....

**Le Dr. Craig Venter passe de la lecture du code génétique à l'écriture.**



**C'est le premier niveau du processus d'elohimisation annoncé par Raël, il y a 32 ans !**



Le Dr. Venter a fait carrière dans l'étude du code de la vie. Vous vous rappelez sans doute de lui comme étant celui qui a publié le premier décryptage du génome humain par son équipe de Celera en février 2001. Il a maintenant un nouveau but : la création de la vie elle-même. Avec deux de ses anciens collaborateurs, le Dr. Venter espère devenir le premier à très rapidement développer une bactérie « faite sur mesure » en fabriquant un ensemble complet de gènes, ou génome, d'une bactérie unicellulaire dans son laboratoire. Ce génome synthétique serait installé à l'intérieur d'une bactérie dont les gènes ont été enlevés,

devenant ainsi la première création de vie synthétique de l'humanité !!!

Notre Prophète Bien-Aimé RAEL a émis le commentaire suivant, suite à la lecture de l'article :

*« Enfin, comme je l'ai annoncé, il y a 32 ans, par les mots de nos Créateurs Bien Aimés, nous atteignons le niveau 1 du processus d'Elohimisation de la terre : la première création d'ADN synthétique.*

*Nous sommes maintenant semblables aux Elohim, quand ils étaient sur le point de venir sur terre pour créer la vie, il y a longtemps, et alors que quelques scientifiques sur leur planète avaient fait exactement la même chose.*

*Une prochaine étape ? Oui, on y est déjà : quelques groupes totalement opposés à la création « de la vie artificielle » qui s'appellent « comités d'éthique », déclareront que la création d'êtres vivants est le privilège de « dieu » ou de « mère nature »... clamant que les bactéries artificielles peuvent potentiellement être dangereuses pour la santé humaine. Effectivement, peut être un jour (si ça ne s'est pas déjà produit avec le SIDA ou l'Ebola), une bactérie mortelle s'échappera d'un laboratoire, déclenchant une interdiction planétaire de création synthétique de la vie, pouvant être votée par les Nations Unies...*

*Alors... les scientifiques devront continuer à expérimenter la création de formes de vie de plus en plus sophistiquées, quelque part, ailleurs... c'est-à-dire, pas sur la terre... donc, sur une autre planète, exactement comme l'ont fait les Elohim il y a longtemps !*

*Ceci se produira non seulement parce que rien ne peut arrêter la science, mais parce que rien ne peut arrêter la reproduction au niveau macro biologique. C'est écrit dans le code génétique collectif du « bébé humanité » composé de 6.5 milliards de cellules : Nous. Et rien ne peut arrêter le « bébé humanité » quand il atteint la puberté, et qu'il veut se reproduire de la manière que la macro biologie peut le faire : en créant la vie artificielle sur une autre planète. »*

Célébrons cette importante étape, le premier niveau du processus d'elohimisation... Rappelez-vous que cette année est l'année de l'Elohimisation... J

---

## UN NOUVEAU LIVRE SE PRÉPARE

Vous savez tous que beaucoup d'articles de revues et de journaux, d'émissions de télé, de livres et de sites web anti-raéliens propagent toute sortes de choses sur nous dans le monde francophone (car ailleurs dans le monde c'est totalement différent). Beaucoup de travail se fait pour contrer cette vague anti-raélienne analogue à l'anti-sémitisme de l'Allemagne nazie. Entre autre, il y a le site [www.proraël.org](http://www.proraël.org) et les nombreuses actions légales et médiatiques menées par l'équipe juridique et les relations publiques. Mais autre chose encore est en préparation. Daniel Chabot travaille actuellement à la coordination d'un livre collectif qui s'intitulera «Fiers d'être Raéliens». Ce livre comportera des témoignages de scientifiques, artistes, écrivains et politiciens Raéliens. Il comportera un chapitre qui racontera en détail la discrimination que certains d'entre nous avons vécue. Un autre chapitre s'attaquera aux rumeurs et diffamations répandues contre nous. Aussi, dans un chapitre la parole est donnée à des experts des nouvelles religions qui parleront objectivement de leur perception du Mouvement Raélien. Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici un texte succulent du professeur Alain Bouchard.

**Dis-moi ce que tu vois et je te dirai qui tu es.  
Médias, nouvelles religions et construction sociale de la secte<sup>1</sup>**

**Alain BOUCHARD**

**Professeur au Collège de Sainte-Foy et chargé de cours à l'Université  
Laval.**

La secte c'est l'autre, c'est l'autre tel qu'imaginé par un ensemble d'acteurs sociaux dans l'espace public (groupes religieux, organismes de lutte contre les sectes, tribunaux, médias...). La secte c'est surtout la religion de l'autre telle que présentée dans les médias.

Pour Giordan et De Vecchi<sup>2</sup>, la structure de pensée de toute personne en situation d'apprentissage, n'est nullement un système d'enregistrement linéaire et passif, ni un système de mémorisation capable de constituer un concept par addition de nouveaux éléments à cet ensemble. Pour ces auteurs, il apparaît nettement que l'apprenant a, avant toute présentation, un certain nombre d'idées sur un phénomène et que c'est à travers ces conceptions initiales qu'il interprète les informations diffusées. Nous abordons donc tous la réalité à partir de préconceptions que nous avons des faits. Nous voyons les autres en fonction de nos besoins.

En matière de nouvelles religions, les médias décrivent ces groupes à partir de leur monde, de leur contingence, de leur univers de sens. Dans cet univers de technique, de compétitivité et d'instantanéité, le fait divers doit être spécial pour être intéressant. Sous cet éclairage la secte devient synonyme de danger, de menace pour la société. Comme les médias jouent un rôle important dans la construction de l'opinion publique, cette image négative peut amener l'ensemble de la population à se méfier des minorités religieuses et à les juger à partir des préjugés transmis par les médias. Ce phénomène soulève un problème éthique, car si le journaliste donne une information qui ne respecte pas les faits et que cette information porte un préjudice à des individus, quelle responsabilité est en cause ? Cette question semble des plus pertinentes lorsqu'on analyse la couverture

---

<sup>1</sup> Ce texte, reproduit avec la permission de l'auteur, est tiré d'un article à paraître sur la construction sociale de la secte.

<sup>2</sup> GIORDAN, André et Gérard DE VECCHI. *Les origines du savoir*. Paris, Delachaux & Niestle, 1987.

médiatique du phénomène des nouvelles religions, communément appelées sectes, en particulier dans le cas du Mouvement Raëlien.

### **Les médias et la religion**

«Les médias ne sont pas simplement des agences de communication avancées sur le plan technologique et engagées dans la transmission et la diffusion d'information. Ayant construit de puissantes institutions, les médias ont, bon gré mal gré, créé une culture qui leur est propre, avec ses valeurs et ses priorités propres, ses héros, et même ses voyous, reconnus au même titre. Ils agissent de manières impersonnelles, en parfaite congruité avec la dépersonnalisation croissante du système social organisé en rôles. Mais ils imitent aussi la culture communautaire et manipulent les symboles d'un monde plus intime et personnel.»<sup>3</sup>

Les médias tiennent une place importante dans la vie quotidienne de nos contemporains. L'information circule maintenant en direct et son traitement médiatique l'imprègne d'une forme, attestant ainsi, comme le disait McLuhan, que le médium est le message. La forme devient ainsi plus importante que le contenu. Ce qui est recherché, c'est l'effet plus que les faits. Cette approche de la nouvelle crée cependant un effet de sélection de l'information en fonction des besoins du médium. Il en va ainsi de la couverture médiatique du religieux.

Dans un monde où la nouvelle devient spectacle, la place est laissée à l'émotion plus qu'à l'analyse. Lorsqu'on recherche l'émotion, on cible les cordes sensibles des téléspectateurs. Ce jeu de l'offre et de la demande en matière de journalisme, a mis en place une rectitude religieuse sur les écrans et dans l'espace public. À titre d'exemple, l'argument principal qui a été utilisé par les opposants au port du kirpan dans une école de Montréal est que, maintenant, la religion doit se pratiquer en privé et non sur la place publique. Un voile à la maison, oui; mais à l'école, non! Toute représentation religieuse explicite dans l'espace public devient ostentatoire, elle choque et les gens se disent outrés. Le religieux doit donc être discret et pondéré pour être accepté aujourd'hui. Pas d'exubérance, pas d'émotivité lorsqu'on célèbre en matière de religion, il y a une norme implicite du comment pratiquer sa religion qui circule.

Si l'émotion doit être exclue, l'irrationnel l'est aussi. Une religion doit être rationnelle et logique pour être acceptable, il est interdit de parler de miracle ou de phénomène qui défie les lois de la nature. Une religion correcte ne peut revendiquer de pertinence sociale. Il est impensable de vouloir faire reposer une argumentation ou un choix sur des bases religieuses. Stephen Carter a donné un nom à cette situation: *The culture of disbelief*<sup>4</sup>. En plus, une religion doit faire la preuve qu'elle ne manipule pas et qu'elle laisse totalement libre tous ses membres, hors de l'Église est le salut. En somme, la religion modèle pour aujourd'hui, si on croit les médias, est une pratique religieuse personnelle, laissant place au libre choix de l'individu. Cette pratique doit se faire à la maison et ne servir qu'à l'épanouissement de la personne. Les institutions religieuses cadrent mal dans ce portrait, car traditionnellement la religion était publique, émotive et normative. C'est dans ce rapport à la religion que s'inscrit la distinction entre l'église et la secte.

### **Les médias et la secte**

La religion, telle qu'elle nous est présentée dans les médias, est standardisée en fonction d'un potentiel de «spectacularité» et d'exceptionnalité. Les recherches des dernières

---

<sup>3</sup>Cité dans Roland J. Campiche, *Quand les sectes affolent. Ordre du Temple Solaire, médias et fin de millénaire*, Genève, Labor et Fides, 1995, p. 19.

<sup>4</sup> Stephen L. Carter, *The Culture of Disbelief. How American Law and Politics Trivialize Religious Devotion*, New York, BasicBooks, 1993.

années, ont révélé que les médias ont une vision négative des nouvelles religions, et que l'événement choc (meurtre, suicide, scandale...) devient un modèle exemplaire qui est utilisé par la suite pour décrire le phénomène. Pourtant, le modèle de la secte qui se dégage de ces informations ne correspond pas du tout aux résultats des recherches effectuées en sciences humaines sur la question.<sup>5</sup> Que nous révèle cette image?

La secte serait ainsi l'incarnation de l'image inversée du religieux correct. La secte refuse le privé et veut envahir le public. On parle de la prolifération des sectes, de l'invasion et de la menace sectaire. Les sectes incarnent l'irrationnel dans notre société, c'est pourquoi il est de bon ton dans les médias de ridiculiser leurs croyances. Le perdant dans cette vision du monde est toujours l'adepte. Il nous est présenté comme un être faible et sans ressource, comme un malade ou comme un dépendant chronique dont les sectes manipulatrices profitent. La secte est l'inversion de l'autonomie et du libre choix.

Voici un exemple qui constitue une bonne synthèse des éléments caractéristiques d'une secte selon plusieurs médias:

«Moi, si je voulais fourrer le monde et m'enrichir rapidement, je ne joindrais pas les rangs de la mafia. Je fonderais ma propre secte. Pensez-y. Vous avez pignon sur rue. Vous pouvez recevoir des dons alléchants. Vous pouvez ouvrir des succursales aux quatre coins du monde (idéal pour le trafic international d'armes, de drogues ou de fausse monnaie). Vous pouvez recruter vos victimes par le biais des journaux. Vous bénéficiez de tous les avantages dont jouissent les compagnies à but non lucratif. Vous pouvez animer votre propre émission au 9. Vos subalternes sont prêts à vous donner leurs économies pour obéir à vos ordres. Et vous êtes entouré de gens qui sont prêts à mourir pour défendre votre réputation. C'est-y pas beau, ça? Et si jamais la police s'intéresse d'un peu trop près à vos affaires, vous pouvez alerter les médias, vous enrôler dans la Charte des droits et des libertés, et crier à l'intolérance. Décidément, c'est la passe du siècle. Même Al Capone n'a jamais imaginé une arnaque comme celle-là. Et la cerise sur le sundae, c'est que lorsque vous voulez faire le ménage dans vos rangs, vous n'avez même pas besoin de vous salir les mains. Vous n'avez qu'à dire que la fin du monde approche, et vos adeptes se flambent eux-mêmes la cervelle pendant que vous comptez votre fric. La passe, je vous dis. Mais je parle, je parle... N'allez surtout pas croire que mes propos sulfureux visent l'Église de scientologie, les Raéliens, les Krishna ou le Front de libération du trou de beigne. Jamais je ne m'attaquerais à ces sympathiques illuminés, voyons. D'abord, parce qu'ils sont vraiment les amis de Dieu, et qu'ils ont vraiment mangé de la poutine italienne avec Bouddha sur le siège arrière d'un OVNI.»<sup>6</sup>

Ce traitement médiatique nous révèle une société qui a peur des débordements affectifs, mêmes minimes. En voulant contrôler les sectes, ne cherche-t-on pas une forme de «Ritalin social» pour un problème qui n'est peut-être qu'une déformation médiatique d'un phénomène bien banal somme toute? Mais surtout, ces histoires nous révèlent un rapport ambigu qu'entretient le Québec, sous la plume de ses journalistes, avec le catholicisme. Derrière le religieux correct, il y a tout un discours sur l'identité québécoise qui se dit. Les médias deviennent ainsi un miroir devant lequel le citoyen québécois ne veut voir que ce qu'il veut, et comme dans le conte, le miroir lui dit ce qu'il veut bien entendre. C'est

---

<sup>5</sup> Alain Bouchard « L'étude des "nouveaux mouvements religieux" et du phénomène des "sectes" » dans Larouche Jean-Marc et Guy Ménard (dir.), *L'étude de la religion au Québec. Bilan et perspectives*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 217-226.

<sup>6</sup> Richard Martineau, « La passe du siècle », *Voir*, vol. 8, no 46, (13 octobre 1994), p.5.

dans ce contexte que nous devons situer les parutions en 2003 et 2004 de deux livres sur le Mouvement Raëlien par deux journalistes québécois.

### **Deux journalistes « enquêtent » sur le Mouvement Raëlien<sup>7</sup>**

L'attention de la population a été attirée ces dernières années par la parution des livres de Martin Bisailon et de Brigitte McCann sur le Mouvement Raëlien. La publicité nous promettait des résultats d'enquêtes minutieuses qui allaient nous révéler le vrai visage de ce mouvement. Pourtant la lecture de ces deux livres nous laisse sur notre faim, rien de nouveau nous est rapporté, pas de révélations surprenantes qui nous présenteraient un groupe dangereux. Les volumes de Bisailon et McCann, quoique bien différent sur la forme, sont au diapason sur le contenu, ils voient le Mouvement Raëlien à la lumière de leurs préjugés, révélant ainsi un cadrage commun. Nous sommes en présence de présentations du Mouvement Raëlien où les préjugés des auteurs prennent le premier plan au détriment de l'information. À preuve, les centaines de remarques personnelles où les auteurs portent des jugements de valeur sur des membres du Mouvement Raëlien. Mais plus, ces deux livres se vantent d'apporter des révélations exclusives sur le groupe alors qu'il n'en est rien. McCann par exemple, nous laisse tomber après avoir suscité l'espoir qu'elle a réussi à faire la preuve que les bébés clonés n'existent pas, comme nous le promettait la préface de Michel Auger : « Ce livre de bord est une belle aventure journalistique qui fait la lumière sur un canular d'envergure internationale. »<sup>8</sup>.

Ces ouvrages ne sont que des reprises légèrement modifiées d'informations déjà livrées dans des journaux, des revues populaires ou des sites apologétiques sur Internet, sans aucune référence à des ouvrages scientifiques sur la question. C'est à croire que nous sommes en présence d'un règlement de compte entre des représentants des médias et le Mouvement raëlien<sup>9</sup>. C'est ce que nous pouvons comprendre à la lecture du prologue du livre de McCann, qui s'ouvre sur la conférence de presse de Brigitte Boisselier, et de la conclusion de la préface du livre de Bisailon : « Ce livre est en quelque sorte un droit de réplique à l'image publique que Claude Vorilhon et les membres de son mouvement veulent bien nous montrer »<sup>10</sup>. Il n'est pas anodin de rappeler que ces livres sont nés par suite de l'annonce d'un bébé prétendument cloné par Clonaid en décembre 2002 et que plusieurs médias se sont alors peut être sentis un peu ridicules, se rendant compte que leur culture « entrepreneuriale », telle que décrite plus haut, les avait transformés en vitrine pour le Mouvement raëlien.

Ces ouvrages manquent donc totalement de rigueur et de sérieux. Par exemple, dès les premiers chapitres du livre de Bisailon, qui sont une reconstitution des origines du Mouvement Raëlien, l'auteur nous présente Vorilhon sous les traits d'un chanteur minable et d'un journaliste manqué. Pourquoi ne signale-t-il pas que le chanteur a représenté la France au festival de Sopot et que plusieurs journaux ont signalé ses prestations? Si l'auteur cherchait des critiques des origines de l'aventure de Raël pourquoi n'a-t-il pas signalé le rapport des ufologues français sur le cas Vorilhon? Parions qu'il ne l'a pas consulté et qu'il n'a pas non plus fouillé dans les archives artistiques sur Claude Celler (nom d'artiste de Raël à l'époque)! Plutôt que de nous présenter une analyse du dossier, Bisailon préfère tracer un portrait superficiel du personnage, sans utiliser les outils traditionnels du chercheur en sciences humaines qu'il prétend être<sup>11</sup>.

---

<sup>7</sup> Martin Bisailon, *Raël. Enquête sur le Mouvement raëlien*, Montréal, Les Éditions des Intouchables, 2003, 299 p. et Brigitte McCann, *Raël : journal d'une infiltrée*, Outremont, Stanké, 2004, 351 p.

<sup>8</sup> McCann, *Raël*, p. 12.

<sup>9</sup> Rappelons que Bisailon a été recherchiste à l'émission Zone libre à Radio-Canada et que McCann est journaliste pour le Journal de Montréal.

<sup>10</sup> Martin Bisailon, *Raël*, p. 19.

<sup>11</sup> On nous présente l'auteur sur la jaquette comme étant titulaire d'une maîtrise en histoire.

On n'ignore pas seulement les informations de base, mais aussi les travaux réalisés sur les nouvelles religions et le Mouvement Raëlien. Cette tendance est omniprésente chez McCann mais plus évidente chez Bisailon dans la section où il décrit l'expansion du groupe. Bien des questions se posent à la lecture des faits rapportés. Tout comme McCann il souligne la dangerosité des enseignements, mais sur quelle base? Il parle des adolescents comme clientèle cible, mais sur quelles observations reposent ces allégations? Dans les chapitres sur Clonaid (ch. 5), sur la famille et les enfants (ch. 6), sur la gèniocratie (ch. 7) et sur les témoignages d'ex-Raëliens (ch. 9 à 11), l'ensemble manque de consistance, nous sommes en présence d'une énumération de faits divers sans référence à une problématique, une analyse ou une mise en perspective. Dans le chapitre de Bisailon sur la position du Gouvernement français sur la question des sectes (ch. 12), aucune référence, au débat scientifique sur cette question. Pourtant, un collectif a été publié à cette occasion<sup>12</sup> et la sociologue française Danièle Hervieu-Léger y a consacré un volume<sup>13</sup>. Les seules sources d'information présentées sont des propos recueillis auprès de parlementaires qui nous apprennent que pour être une religion, il faut croire en Dieu. Que fait-on du bouddhisme, quatrième religion en importance dans le monde?

Chez McCann c'est la catastrophe! Elle avoue candidement que la technique d'infiltration qu'elle utilise est puisée dans un film : « Bizarrement, je déniché les principes de base de l'infiltration dans un de mes films préférés : *Reservoir Dogs*, un classique du cinéma américain, de Quentin Tarantino. »<sup>14</sup> La fiction au secours de la réalité! Mais là où la réalité dépasse la fiction c'est dans l'élaboration d'une paranoïa qui deviendra le fil conducteur de ce journal de bord : le lavage de cerveau. Elle dit : « je sens que les discours de Chabot et de Vorilhon me salissent l'esprit », plus loin elle parle de « viol mental », de « lavage de cerveau » pour conclure : « cette constatation me renforce dans l'obligation morale de rester. Ce qui se passe ici doit être rapporté. »<sup>15</sup>. Elle semble développer un « sens des responsabilités sociales » lorsque dans les dernières pages du livre elle écrit : « J'ai fait mon travail. Comme toi, j'ai agi selon mes croyances. Les miennes se résument à deux mots : l'intérêt public. »<sup>16</sup> Toutes ces conclusions sont malheureusement le fruit de son imagination. Le plus malheureux est que cette vision étreiquée des choses l'amène à s'investir d'une mission en méprisant la vie privée de certains individus membres du Mouvement Raëlien. Comment expliquer cet acharnement à dénoncer des membres du Mouvement à des employeurs ou à des corporations professionnelles, serions-nous revenus à une chasse aux sorcières?

En conclusion ces deux ouvrages ne sont que des clips émotionnels, sans recherche ni réflexion de fond sur la question. Résultat : de bonnes ventes, une publicité médiatique, des préjugés plus tenaces et probablement des vies brisées suite à ces informations biaisées. Afin de bien comprendre l'écart entre cette vision journalistique biaisée et le résultat des recherches en sciences humaines, rappelons brièvement quel est l'état de nos connaissances sur ces questions.

### **Les sciences humaines et les sectes**

Rappelons notre point de départ. Il existe différentes approches du phénomène des nouvelles religions et chacune de ces approches, celle des parents, des adeptes, des groupes anti-sectes, etc., abordent le phénomène à partir d'une perspective et se

---

<sup>12</sup> Gordon Melton et Massimo Introvigne, *Pour en finir avec les sectes*, Éd. Dervy, 1996.

<sup>13</sup> Danièle Hervieu-Léger, *La religion en miettes ou la question des sectes*, Calmann-Lévy, 2001.

<sup>14</sup> McCann, *Raël*, p. 20.

<sup>15</sup> *Ibid*, p. 152-154.

<sup>16</sup> *Ibid*, p. 309.

construisent une image de cette réalité en fonction de leur intérêt particulier<sup>17</sup>. Brigitte Schön utilise le concept de cadrage pour décrire ce processus. En reprenant les travaux de Kahneman et Tversky, Schön définit le cadrage comme: «a central organizing idea or story line that provides meaning to an unfolding strips of events, weaving a connection among them. The frame suggests what the controversy is about, the essence of the issue.»<sup>18</sup> En d'autres mots, l'individu réduit autrui à sa mesure, en fonction de ses besoins. L'image qu'il se fait de l'autre lui sert, avant tout, à lui-même. Quant aux sciences humaines, elles travaillent sur la question des nouvelles religions pour mieux comprendre le phénomène humain. Leur approche en est une d'observation objective et scientifique de tous les acteurs reliés directement ou indirectement au phénomène des nouvelles religions.

Le rapport Hill<sup>19</sup>, commandé par le gouvernement de l'Ontario en 1978 et déposé il y a maintenant plus de 25 ans, a clairement affirmé qu'il était abusif de voir un danger lorsqu'on parle de sectes. À la question à savoir si ces groupes constituaient un danger pour la société nécessitant une législation protectrice, Hill répond par un non catégorique<sup>20</sup>. Les conclusions de Hill sont à l'effet que la soumission et la séparation totale, le langage hermétique et l'aliénation ne font pas partie des traits habituels des groupes que certains, dont particulièrement les médias, qualifient de sectes. En plus, le rapport n'a pu identifier aucun signe qui pourrait nous mettre sur la piste de techniques de manipulation mentale ou de pratiques pouvant causer des problèmes de santé.

Plus récemment Bromley et Hadden<sup>21</sup> ont publié un collectif faisant le bilan des connaissances accumulées par les sciences humaines sur la question des nouvelles religions. Le consensus qui se dégage de ces études est à l'effet que le phénomène des nouvelles religions n'est pas plus dangereux que toute autre activité humaine de nos sociétés démocratiques comme par exemple les relations interpersonnelles, amoureuses ou familiales. Les critères habituels pour identifier les sectes (manipulation, soumission...) sont peu précis et opérationnels. La théorie du lavage de cerveau ne fait pas de consensus parmi les psychiatres et les psychologues<sup>22</sup>. En effet, cette théorie fut rejetée en 1987 par l'American Psychological Association (APA) qui la décrivit comme manquant de rigueur scientifique et d'approche critique.

J'ai déjà signalé<sup>23</sup> que la couverture médiatique me rappelait l'émission de télévision de la poupée Fanfreluche, dont la chanson nous disait qu'elle aimait raconter des histoires à sa manière, des histoires pour nous amuser. Mêmes observations dans le cas des dramatiques télévisées diffusées depuis quelques années. Les dirigeants religieux y sont présentés comme des bourreaux manipulateurs, ou comme des êtres sans idéaux qui ne savent que répéter un message décroché de la réalité moderne. Le fait divers, l'aspect sensationnel sont au coeur de l'information, on peut parler d'une «insoutenable légèreté

---

<sup>17</sup> Eileen Barker, «The Scientific Study of Religion? You Must be Joking», in Dawson, L. (Ed.), *Cults in Context: Readings in the Study of New Religious Movements.*, Toronto, Canadian Scholars' Press, 1996, p. 5-28.

<sup>18</sup> Schön Brigitte, «Framing Effects in the Coverage of Scientology versus Germany: Some thoughts on the Role of Press and Scholars», *Marburg Journal of Religion*, 6 (1), 2001,

<sup>19</sup> Daniel G. Hill, *Study of Mind Developments Groups, Sects and Cults in Ontario*, A Report to the Ontario Government, June 1980.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 564.

<sup>21</sup> David G. Bromley and Jeffrey K. Hadden (ed.), *The Handbook on Cults and Sects in America*, London, JAI Press inc, «Religion and the Social Order volume 3», 1993.

<sup>22</sup> Bromley, David G. and James T. Richardson (Ed.), *The Brainwashing/Deprogramming Controversy: Sociological, Psychological, Legal and Historical Perspectives*, New York, Edwin Mellen Press (Studies in Religion and Society volume 5), 1983.

<sup>23</sup> Alain Bouchard, «Un règlement de "conte" avec les sectes. Drame religieux et gestion de crise: le cas de Saint-Casimir.» dans Côté Pauline (dir.) *Chercheurs de dieux dans l'espace public – Frontier Religions in the Public Sphere*. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001, p. 97-112.

des médias»<sup>24</sup> qui semble nous révéler un contentieux non réglé de certains journalistes avec l'histoire religieuse récente.<sup>25</sup> Nous pensons, comme Liebman<sup>26</sup>, que certains journalistes trient les informations qui confirment leurs préjugés.

C'est ainsi que s'est construite la couverture médiatique du Mouvement Raëlien<sup>27</sup>. Serions-nous en présence d'une forme de régulation sociale implicite par cristallisation morale ? En incarnant l'inversion d'une certaine norme sociale, le Mouvement Raëlien représente le bouc émissaire privilégié pour incarner le mal dans l'arène mythologique contemporaine. En voulant faire parler d'eux les Raëliens alimentent la controverse. Le paradoxe que nous avons pu observer est le suivant : alors que les Raëliens veulent se faire voir, ce sont les journalistes qui donnent le spectacle. Un spectacle à leur image et à leur ressemblance. Dis-moi ce que tu vois et je te dirai qui tu es...

---

## CE QUE LES AUTRES DISENT PEUT CHANGER CE QUE VOUS VOYEZ

### A propos de conformisme social

Une étude conduite par le Dr. Gregory Berns, un psychiatre et neuroscientiste de l'Université Emory d'Atlanta, a été publiée ce 22 juin dernier dans l'édition électronique de *Biological Psychiatry* au sujet du conformisme social.

Dans cette étude, 32 participants devaient dire ce qu'ils voyaient sur une image. Avant que la question ne leur soit posée individuellement, elle était posée à un groupe d'acteurs entourant le participant, acteurs qui avaient entre autres la consigne de donner la même réponse erronée. Le participant ignorait que les membres du groupe étaient des acteurs. Dans 41% des cas, les participants se sont conformés au groupe et ont donné une réponse erronée. Ce phénomène étudié dans les années 50 par le Dr Asch a bénéficié dans cette nouvelle étude de la technologie scanner MRI qui permet de suivre quelles sont les zones du cerveau impliquées lors du processus de réflexion.

L'étude a montré que les personnes qui se conformaient au groupe ne faisaient pas appel aux zones généralement impliquées dans la prise de décision consciente mais faisaient appel aux zones impliquées dans la perception spatiale. Ceux qui ne se conformaient pas au groupe faisaient eux appel aux zones siège des émotions, montrant qu'il en coûte de ne pas se conformer au groupe.

Cette étude montre donc que l'inconfort d'être seul à avoir une opinion peut conduire certains à se joindre à l'opinion de la majorité plutôt que de s'en tenir à sa propre opinion.

---

<sup>24</sup> Alain Bouchard, «L'insoutenable légèreté des médias», conférence donnée dans le cadre des *Conférences Ouvertures du Centre d'information sur les nouvelles religions*, Montréal, 20 septembre 1995.

<sup>25</sup> Gourde, Sylvie et Claude Maril. «L'Église et les médias. Un débat entre rationalité et foi». *Présence Magazine*, Mai 1997, p. 15-25.

<sup>26</sup> Liebman, C. S. (1997), «The Media and the Guttman Report», In Liebman, C. S. and E. Katz (Eds), *The Jewishness of Israelis Responses to the Guttman Report*. Albany, SUNY, p. 39-58.

<sup>27</sup> Alain Bouchard, « Les médias carburent au scandale, comme les raëliens carburent au... La secte, le sexe et la rationalité : du divertissement à l'exclusion sociale» dans Duhaime Jean et Robert-Guy St-Arnaud (dir.) *Les sectes, un danger?*. Montréal, Fidès, 2001, p. 49-62.

L'auteur a ajouté ; « Si la perception de certaines personnes peut être biaisée par la façon dont d'autres personnes voient le monde, alors on peut se poser des questions sur ce qu'est la vérité. »

A la lecture de cet article notre Prophète Bien Aimé RAEL a fait les commentaires suivants :

*« Une des plus importantes découvertes de l'année ! Ça s'applique à tout; que ce soit du stupide enthousiasme américain à envahir ou occuper l'Irak en réaction au 11 septembre, ou de réélire Georges Bush, ou d'accepter la torture à Guantanamo, ou encore, de la façon dont les médias français ou que le public français en général parlent de nous et des minorités religieuses dans leur ensemble. Sans parler de l'acceptation de vagues et stupides concepts comme 'dieu' ou l'évolution... ou les deux à la fois... »*

*Individuellement, nous savons que la plupart des gens ont de la sympathie pour les Raéliens ou les Juifs, mais lorsqu'ils sont en groupe, ils sentent que de se conformer à l'antiraélisme ou à l'antisémitisme du groupe les aidera à mieux être accepté par la société. En d'autres termes « Mieux vaut haïr avec tout le monde, que d'aimer et être rejeté »... Nous savons où cela a pu nous mener dans l'Allemagne Nazie ou dans l'Empire Romain antichrétien... sans oublier les génocides Hutus / Tutsis, Serbes / Kosovars, Russes / Tchétchènes, etc...*

*Le plus important ici est la conclusion officielle de cette découverte scientifique :« Si les gens sont conscients de leur vulnérabilité, ils pourront peut-être éviter de se conformer à la pression sociale quand ce n'est pas dans leur propre intérêt.»*

*Voici donc l'immense responsabilité qui incombe aux médias : d'informer les gens, en les poussant à ne pas se conformer à la haine socialement acceptée, et les éduquer à plus de tolérance, de respect et d'amour pour les minorités. C'est aussi pourquoi les journalistes doivent être incriminés, tel ce journaliste condamné à la peine capitale, au procès de Nuremberg, uniquement pour avoir été jugé responsable de la première campagne journalistique antisémite en Allemagne. Et cela s'applique, à un moindre degré, aux pseudo journalistes, comme celles du Journal de Montréal, qui ont incité à la haine envers les Raéliens pendant une semaine entière, pour la seule raison « qu'ils sont différents ».*

*Le monde a besoin de gens pour éduquer le public vers plus d'amour et de respect pour les différences, et pour leur enseigner à penser par eux-mêmes, sans jamais suivre la horde de la haine 'politiquement correcte', et*

*également, pour protester auprès des politiciens, des dirigeants religieux et des journalistes quand ils diffusent des messages haineux. Ceci s'applique encore plus particulièrement aux journalistes, puisque, sans jamais avoir été élu démocratiquement, ils ont un incommensurable pouvoir de créer la haine et de générer la violence.*

*Nous, Raéliens de langue française, sommes les mieux placés pour le comprendre et en informer le public. Cette information peut revêtir un aspect positif pour les Raéliens des pays francophones, qui, après avoir subi les campagnes de diffamation du Journal de Montréal, peuvent réellement l'utiliser pour informer le public en utilisant cette étude scientifique et pousser les gens à y penser par deux fois avant de se conformer aux jugements 'politiquement corrects' à l'encontre des minorités dans leur ensemble, et de nous en particulier. D'une expérience négative peut surgir de très positifs résultats. Les Raéliens des pays francophones peuvent donc jouir du privilège d'agir pour le bien de l'humanité, en diffusant cette connaissance, étant précisément ceux qui en ont souffert. En d'autres termes, nous pouvons faire de nos propres expériences un exemple éducatif pour la société, tout en élevant le niveau d'Amour, de Conscience et de Respect. N'est-ce pas ce que nous, Raéliens, aimons plus que toute autre chose ? »*

L'article complet est publié à la fin de ce document ainsi que sur [rael-sciences](http://rael-sciences) si vous souhaitez l'imprimer pour le faire connaître plus facilement ... amusez-vous !!!

---

## **ÉGALEMENT DANS NOS NOUVELLES DE LA SEMAINE... ([raelianews.org](http://raelianews.org) et [prorael.org](http://prorael.org))**

### **A propos de psychiatrie**

L'humanité à besoin d'anormalité, la plus belle expression de la différence.

L' American Psychiatric Association (APA) a critiqué l'acteur Tom Cruise, suite aux remarques qu'il a faites à la télévision américaine, attaquant la médecine psychiatrique. Tom Cruise a même appelé la psychiatrie, une pseudoscience. L' APA a répliqué, stipulant que : « des recherches rigoureuses, des publications, et des études éclairées ont clairement démontré que les traitements contre les maladies mentales sont efficaces ».

Le Prophète RAEL a fait le commentaire suivant :

« Sur ce sujet précis, Tom Cruise et la Scientologie ont raison ! Il n'y a, par exemple, aucune raison de donner des médicaments psychiatriques à des

enfants qui expriment des troubles d'attention et d'apprentissage, simplement parce qu'ils s'ennuient avec le pauvre contenu de l'enseignement traditionnel. Il y a eu évidemment bien des génies qui affichaient de tels troubles ... et personne n'oserait dire que de médicamenter Einstein, Baudelaire ou Mozart pour les rendre 'normaux' aurait été une bonne idée. Le génie prend toujours sa source dans l'anormalité. L'humanité a besoin d'anormalité comme étant la plus belle expression de la différence ».

## NOTRE APPUI CETTE SEMAINE...

Notre appui a été envoyé aujourd'hui à **Neta Golan** (sur la photo, avec Arafat), une Juive israélienne qui se bat pour les droits des palestiniens. Elle vit à Ram Allah, et est mariée à un Palestinien de Nablus, avec qui elle a eu deux enfants. Cofondatrice du International Solidarity Movement (ISM), elle organise des protestations et actions non-violentes en vue d'aider le processus de paix au Moyen-Orient ( [www.Palsolidarity.org](http://www.Palsolidarity.org).)



Le groupe appuie des protestations non-violentes contre les murs érigés dans les villages de Bilin, Beit Surit et Salfit. Il aide également à protéger les communautés Palestiniennes qui souffrent des violences des colons et militaires dans l'enclave Hébron de Qawawis.

Voici ce qu'elle disait à un reporter d'Aljezeera : « Beaucoup de gens par le monde sont inconfortable avec l'idée que le sang des uns peut valoir plus que celui des autres, mais c'est la réalité. Et pour moi, c'est l'expression même du nouveau sentiment antisémite , anti-arabe, anti-musulman ».

Nous avons également envoyé notre appui à une organisation populaire, un tribunal mondial, qui a établi un **Jury de Conscience** en Irak ([www.worldtribunal.org](http://www.worldtribunal.org)). Le Jury a entendu de nombreux témoignages en divers endroits au monde, pendant 2 ans, et a terminé il y a quelques jours en Turquie. Voici un extrait des dernières déclarations : « L'attaque contre l'Irak est une attaque à la justice, à la liberté, à notre sécurité, à notre futur, et à nous tous. Les administrations de Bush et Blair ont ignoré de manière flagrante l'opposition massive à la guerre, telle qu'exprimée par des millions de personnes autour du monde. Ils se sont embarqués dans une des plus injustes, immorales et peureuses guerres de l'histoire ».

## FIESTA FIESTA EN AMÉRIQUE DU SUD !!!!

## PARADE GAIE A GUADALAJARA, MEXICO

*Par: Miguel Contreras - Guide - Guadalajara, Mexico*

La Parade Gaie a eu lieu le 18 juin à Guadalajara. Guadalajara est la deuxième ville en importance au Mexique. C'était une immense fête ! J

Les Raëliens ont pris part au défilé en affichant une bannière où on pouvait lire : « LA RELIGION RAËLIENNE, RESPECT DES DROITS SEXUELS DES MINORITÉS ».

Nous cinq avons passé un moment fabuleux à distribuer des tracts pendant trois heures de plaisir ininterrompu !... Roberto, Salvador, Luis, Carlos Roberto et moi avons distribué plus de trois mille tracts contenant l'Acte d'Apostasie ! Wow !... avec ces milliers de frères et sœurs gais et lesbiennes ! Quelle expérience colorée et sensuelle !

Plusieurs personnes nous ont approché avec des questions au sujet de nos tracts, incluant un Rabbín d'une Église Juive locale. (je me demande s'il était gay, ou simplement curieux...) Certains de ces Rabbins ont entendu parlé du Mouvement Raëlien ici aussi. La plupart des gens avaient lu à notre sujet dans les publicités que nous avons placées dans le journal local, chaque semaine...

En bref, ce fut une expérience fantastique; la température était idéale, et la diffusion auprès de cette foule, pour la deuxième fois, a rendu heureux les membres présents.

Plus de 10,000 personnes ont assisté au défilé, et dans les jours qui ont suivi, deux journaux locaux ont parlé de l'appui que nous, Raëliens, avons démontré à la communauté gay et lesbienne J

Quel plaisir !  
Viva la diversidad!!

## STAGE EN COLOMBIE

*Par: Angel Humberto, Assistant du Guide National*

Bonjour Tout le monde !... Wow !... Je suis sans mots pour vous exprimer ce que nous avons partagé pendant ces quelques jours, remplis de bonheur et de constante élévation de notre niveau de conscience. Tous les Raëliens de Colombie se sentent siii plein d'amour et de bonheur !!



Le stage a eu lieu à la campagne, sur la propriété de Raëliens; notre frère Oscar Orozco et notre soeur Bertha Arbelaez ... dans un endroit où, qu'importe où nos yeux se posent, la création des Elohim est présente, au milieu des vallées, enfoui dans la sierra, entouré d'herbes vertes, d'immenses arbres, de tellement de fleurs, d'une petite rivière qui passe par là... et de tournesols partout autour ! On admirait le lever du soleil chaque matin !... Parfait paysage pour susciter la contemplation... Notre propre parc d'amusement !...

Bertha et Oscar n'ont pas seulement partagé leur propriété avec nous, ils nous ont dorloté sans cesse... Merci beaucoup pour tout votre amour....

À l'entrée de la propriété, on pouvait lire une grande affiche où était écrit « Monastère Raélien », mais juste au dessus clairement spécifié : « Camp de Nudistes » ! Cette affiche a créé une importante controverse dans la région, au point que des voisins ont porté plainte et Oscar, qui est également responsable régional de Cartagena et Medellin, a dû se rendre à la station de police à quelques reprises pour donner des explications... spécifiant sans cesse « C'est ma propriété privée et je peux y faire ce que je veux »... L'endroit a attiré l'attention, non seulement pour cette raison, mais également parce que Oscar y construit, en plein milieu, un auditorium pour les stages raéliens en forme de mini ambassade !!! Oscar et Bertha se plaisent à déambuler côte à côte autour des villas, avec leur t-shirts affichant : « Le 3<sup>e</sup> temple sera construit pour les Elohim » ou « Yahvé est vivant sur la planète des Elohim », « Les Elohim ont créé l'humanité »... etc. Ils sont fantastiques !



Norma et Allan le Guide national



Norma avec Bertha et Oscar, nos deux merveilleux hôtes



Pendant une soirée...



Et de fantastiques repas également...

Quand les habitants des alentours ont appris qu'il y aurait un stage, les petites boutiques ont acheté beaucoup d'alcool et de bière, pensant que nous aurions de super beuveries!... Ils pouvaient bien sûr entendre nos rires partout, alors nous devons être saouls à coup sûr!... nous l'étions, mais saouls d'amour et de bonheur ! Beaucoup des habitants des environs sont venus nous visiter, curieux de savoir ce que nous faisons... nous les avons invités à visiter la place et avons remis les Messages à chacun d'entre eux !

Super! Pour le premier stage de méditation de Medellin... nous étions 22 personnes... avec la merveilleuse présence de notre Guide Évêque Norma Toral qui nous a transmis toute la sagesse et les enseignements de notre Prophète Bien-Aimé. Nous avons apprécié 8 jours de fête continue dans laquelle nous avons tant appris, au milieu de rires et d'enchantements. Merci beaucoup chère Norma pour être venue de si loin... nous t'aimons tous tellement !

Notre fantastique leader et frère, le plus jeune d'entre nous tous... Allan Rojas, notre Guide Prêtre a su faire de nous une équipe solide, lui qui est si dédié à notre merveilleuse mission... et qui a tout organisé sur le plan logistique pour ce stage. Tous étaient si remplis d'harmonie, de fraternité, en travaillant à toute vitesse !... fantastico!.. Bravo à toute l'équipe !...

Il n'y avait que nous sur le terrain de camping, nous avons dégusté de délicieux repas, passé de fantastiques et folles soirées autour du feu de joie, nous avons tous trouvé nos talents cachés et appris à conquérir nos peurs...

Oh! Bien Aimés Elohim.. Raël.. Vous avez fait de nous des gens heureux, libres... en écoutant vos enseignements... Merci... Merci...

Nous avons tant d'aventures à accomplir... Ensemble !... Le chemin est rempli de rêves merveilleux... nous sommes sur la bonne route...  
Amor amor amor...

## **AU MEXIQUE AUSSI !**

*Par Esteban Hernandez (sur la photo avec Norma)*

Hoooolaaa!.. :-D

Désolé mais... mieux vaut tard que jamais !.. :-S

Du 19 au 27 mars s'est tenu le Stage Raélien sur les belles plages de Mazatlán, au Mexique.

Tout fut organisé par notre Guide National, l'Évêque Esteban Hernandez, et le Guide



Prêtre Rafael Peraza, responsable de Mazatlán.

Notre Guide Évêque Norma Toral a coordonné ce joyeux stage. 21 Raéliens ont participé au stage, venant de différentes régions, Mexico City, Zacatecas, Veracruz, Jalisco, Sinaloa et même Norma qui nous est venue de San Francisco, California, U.S.A



L'aventure a débuté quand chacun s'est rendu dans la ville et a découvert que nous devions prendre un bateau et traverser la mer pour rejoindre un endroit merveilleux appelé "La Isla de la Piedra" (L'île de la Pierre). Nous avons tous eu l'opportunité de nous sentir en contact avec la création de nos Bien

Aimés Elohim... d'être vraiment en contact avec l'infini...

L'île était remplie de gens qui s'amusaient et se faisaient bronzer sur les plages, pendant que nous, Raéliens, apprécions les enseignements de notre Prophète Bien Aimé sous une grande tente blanche, se tenant, s'embrassant et s'aimant les uns, les autres.

La lumière de nos Créateurs, les Elohim, était avec nous.



Une semaine... les jours sont passés si vite, le temps était si court... !

Ce fut une expérience extraordinaire pour tous ceux qui ont participé, nourrissant nos consciences avec joie, bonheur, amour et rires.

Merci Prophète Bien Aimé pour ces incroyables enseignements, grâce à nos

Créateurs, les Elohim, qui nous ont fait don de la vie.

Que de stages encore à venir !...  
Amour à tous...



Source: <http://www.nytimes.com/2005/06/28/science/28brai.html?oref=login>

## **Ce que les autres disent peut changer ce que vous voyez**

Par SANDRA BLAKESLEE

Publié le 28 juin 2005

Une récente étude a utilisé la technologie la plus récente de scanner du cerveau pour faire la lumière sur un sujet qui a intrigué les psychologues depuis plus d'un demi siècle : le conformisme social.

Dans cette nouvelle étude, on demandait aux sujets de décider si certaines figures géométriques étaient semblables ou différentes.

L'étude s'est basée sur les travaux des années '50 du psychologue Solomon Asch, qui consistent en une célèbre série d'expériences de laboratoire.

Dans ces études à l'époque, on montrait deux cartes aux sujets; sur la première carte, une ligne verticale, et sur la seconde, trois lignes, dont une qui avait la même longueur que celle de la première carte.

On demandait alors aux sujets de dire lesquelles des deux lignes étaient semblables, question à laquelle un enfant de 5 ans aurait très bien pu répondre correctement.

Le docteur Asch a donc ajouté un élément. Sept autres personnes, de même avec les chercheurs, examinaient eux aussi les lignes et donnaient leurs réponses avant que les sujets ne le fassent. Et parfois, ces complices donnaient intentionnellement la mauvaise réponse.

Quel étonnement pour le docteur Asch dans la suite des événements. Après mûre réflexion, trois sujets sur quatre approuvaient, au moins une fois, les réponses erronées données par les complices. Et, un sur quatre approuvait 50 pourcent du temps.

Le docteur Asch, mort en 1996, s'est toujours questionné sur ses découvertes. Est-ce que les gens, parce qu'ils sont en groupe, donnent une mauvaise réponse en sachant leur erreur ? Ou, est-ce que la pression sociale change leur perception ?

La récente étude tente de trouver une réponse en utilisant les scanners en Résonance Magnétique (MRI) qui peuvent visualiser le cerveau en action, technologie non disponible, à l'époque, pour le docteur Asch.

Les chercheurs ont découvert que la conformité sociale se manifeste dans le cerveau par une activité dans les régions qui sont entièrement vouées à la perception. Par contre, selon les découvertes de l'étude, le jugement personnel (se tenir debout pour ses idées) se manifeste plutôt dans les régions liées aux émotions, suggérant qu'il y a un prix à payer pour aller à l'encontre du groupe.

« *Nous aimons penser que voir, c'est croire* », nous dit le docteur Gregory Berns, qui a dirigé l'étude, psychiatre et neurologue à l'Université Emory d'Atlanta.

Mais les découvertes de l'étude, comme il le précise, ont montré que voir, c'est croire ce que le groupe vous dit de croire.

La recherche a été publiée sur Internet dans l'édition du 22 juin de Biological Psychiatry.

« *C'est un travail de grande importance* » selon le docteur Dan Ariely, professeur en gestion et prise de décision, à l'Institut de Technologie du Massachusetts. Il n'était pas impliqué dans l'étude. « *Les résultats suggèrent que l'information donnée par d'autres personnes peut colorer notre perception à un niveau très profond* »

Le docteur Brian Knutson, chercheur en neurologie à Stanford, et expert dans le domaine de la perception, a qualifié cette étude comme étant : « *extrêmement brillante* ».

« *Elle bénéficiait de tous les contrôles appropriés et devient une nouvelle contribution; la première à voir la conformité sociale directement à l'intérieur du fonctionnement du cerveau.* »

Les scanners MRI détectent quelles régions du cerveau sont actives quand les gens s'adonnent à diverses tâches mentales.

La récente étude a impliqué 32 volontaires qui ont accepté de participer à une étude sur la perception. Le docteur Berns nous indique : « *Nous leur avons dit que d'autres feraient la même étude, mais que seulement eux seraient sous scanners* »

On a demandé aux sujets de faire mentalement la rotation de trois images d'objets en trois dimensions, afin de déterminer si les objets sont semblables ou différents.

Dans la salle d'attente, les sujets ont rencontré quatre personnes qu'ils pensaient être d'autres volontaires, mais qui en fait étaient des acteurs, prêt à truquer leurs réponses.

Pour encourager la cohésion du groupe, le participant et les quatre acteurs ont joué sur ordinateur, pris des photos des uns et des autres, et bavardé.

C'est à ce moment que le participant a été placé sous le scanner MRI. On a dit au participant que les autres verraient en premier les objets en groupe et détermineraient s'ils étaient semblables ou différents.

Tel que prévu, les acteurs ont donné des réponses unanimement fausses dans certains cas, et unanimement justes dans d'autres cas.

Des réponses mixtes ont aussi été données pour donner une impression de crédibilité au test, mais n'ont pas été incluses dans l'analyse.

Ensuite, la réponse donnée par les autres était montrée au participant et on lui demandait de juger les objets.

Étaient-ils semblables ou différents ?

Le scanner du cerveau a capté l'image du processus de jugement.

Dans certains essais, au lieu de leur dire que les autres volontaires ont donné une réponse, on leur disait qu'un ordinateur avait rendu la décision. Le docteur Berns a agi ainsi pour s'assurer que c'est bien la pression sociale dont on pouvait ici mesurer l'effet.

Comme dans les expériences du docteur Asch, plusieurs des sujets se sont pliés à la pression du groupe. En moyenne, le docteur Berns nous dit qu'ils ont suivi les décisions erronées du groupe dans 41 pourcent des cas.

Les chercheurs avaient deux hypothèses sur ce qui s'est produit. Selon leur raisonnement, si la conformité sociale est le résultat d'une prise de décision consciente, ils devraient voir des changements dans les régions avant du cerveau qui gèrent les conflits, les planifications et les autres tâches de haut niveau parmi nos activités mentales.

Mais si la conformité sociale des sujets provient des changements au niveau de la perception, il devrait y avoir des changements dans les régions postérieures du cerveau, qui elles sont dédiées à la vision et la perception spatiale.

En fait, nous dit le docteur Berns, ce que les chercheurs ont trouvé c'est que lorsque les gens ont suivi les décisions erronées du groupe, l'activité a augmenté dans l'aire intrapariétale droite, un secteur consacré à la conscience spatiale.

Les chercheurs ont trouvé qu'il n'y avait aucune activité dans les régions du cerveau où se prennent les décisions conscientes. Toutefois, les gens qui gardaient leur jugement personnel, allant ainsi à l'encontre du groupe, montraient une hausse d'activité dans l'amygdale droite et dans le noyau caudate droit, régions qui sont associées à la prépondérance émotionnelle.

Selon le docteur Berns, les implications qui découlent des découvertes de l'étude sont immenses.

Dans bien des domaines de la société, les élections ou les procès avec jury, par exemple, la méthode acceptée de résolution de conflits entre un individu et un groupe consiste à opter pour la 'règle de la majorité'. Il y a une raison juste à ceci : Une majorité représente la sagesse collective de beaucoup de gens, plutôt que le jugement d'une seule personne.

Mais, ajoute le docteur Berns, la supériorité du groupe peut disparaître quand le groupe exerce une pression sur les individus.

Le déplaisir de se sentir seul avec son point de vue peut faire que l'opinion de la majorité semble plus attrayante que de s'en tenir à ses propres idées.

Si l'opinion des autres peut actuellement affecter la perception d'un individu sur le monde externe, alors, c'est la vérité elle-même qui est ainsi remise en question.

Selon le docteur Ariely, il n'y a pas d'échappatoire à ce problème.

Mais, si les gens sont conscients de leur vulnérabilité, ils pourront peut-être éviter de se conformer à la pression sociale quand ce n'est pas dans leur propre intérêt.